



COLLÉGIAL INTERNATIONAL
SAINTE-ANNE

Léonard Ouellette

Groupe 00003

La guerre de Sécession

Travail présenté à

Olivier Caron

Dans le cadre du cours

Histoire du XVe siècle au temps présent

Automne 2022

L’empreinte qu’aura laissée la journée du 3 septembre 1783 dans l’histoire de notre civilisation est indéniable. Ce jour-là, par la signature du traité de Paris, la Grande-Bretagne concède officiellement aux Treize colonies leur indépendance. À l’époque, cette victoire est hautement symbolique, car elle atteste au monde entier que les États-Unis sont une nation forte et unie par des fondements de la société contemporaine comme la liberté. Quand on analyse cette page de l’histoire du pays, un contraste d’envergure se dresse aussitôt dans la réflexion, celui que moins de 100 ans plus tard, ce même pays se retrouvera au cœur d’une des pires crises de son existence. Cela peut nous mener à se poser la question suivante : « La guerre de Sécession était-elle inévitable? » À mon avis, la réponse est oui, car quelques indices démontrant la disparité entre les États du Sud et les États du Nord et laissant présager un tel conflit se sont dessinés au courant du XIXe siècle. Parmi ceux-ci, on retrouve les différentes politiques économiques des États au sein de leur propre territoire, les visions de ceux-ci quant à la place de l’esclavage dans les nouveaux territoires conquis et l’élection d’Abraham Lincoln à la présidence.

Premièrement, la guerre civile américaine était incontournable, puisque les visions en matière de développement économique des États du Nord, mieux connus sous le nom de l’Union, et des États du Sud, qui se sont autoproclamés les États confédérés d’Amérique, au sein de leur propre territoire étaient radicalement opposées. D’une part, dans la première partie du XIXe siècle, l’Union a vu son économie se moderniser et se diversifier, alors qu’elle subit un développement industriel marqué. Bien que l’agriculture y soit toujours considérée comme le secteur économique principal, nombreux sont les Nordistes qui choisissent d’investir dans de nouveaux champs d’activités tels que l’industrie des transports, le domaine financier et le réseau des communications. Précisément, cela se traduit par d’importantes sommes d’argent déployées

dans la création de « canaux, routes, bateaux à vapeur et chemins de fer » (Weber, 2022, paragr. 1), dans le développement de banques, puis dans l'expansion de moyens de communication comme les journaux et le télégraphe. Par exemple, cette dernière invention voit le jour aux États-Unis le 24 mai 1844, alors que le pays introduit la toute première ligne télégraphique qui utilise le système Morse et qui relie les villes de Baltimore, au Maryland, et de Washington. (Busseau, 2016, p. 2) En fait, en 1860, l'Union investit 84% de son capital dans l'industrie manufacturière, ce qui est non négligeable. (Weber, 2022, paragr. 2) En revanche, l'économie du Sud est axée purement sur l'exploitation de vastes plantations agricoles telles que le coton, une matière première au cœur de ses exportations, surtout en Europe. Par ailleurs, en 1850, le prix du coton augmente, si bien que le produit intérieur brut par habitant se retrouve à être deux fois plus élevé pour un blanc du Sud que pour un blanc du Nord, d'où l'intérêt des Sudistes à poursuivre l'exploitation de ces ressources naturelles. La main-d'œuvre étant constituée presque exclusivement d'esclaves noirs, ces récoltes sont pourtant loin d'être sans conséquences et soulèvent de nombreuses critiques au Nord. Comme les États de l'Union sont organisés autour de « villes en croissance qui n'ont pas besoin de main-d'œuvre servile », ceux-ci choisissent d'abolir progressivement l'esclavage et s'attendent à la même décision de la part des États confédérés. Toutefois, pour ces derniers, « l'esclavage n'est pas seulement un problème moral, mais une nécessité économique ». (« La guerre de Sécession et le Canada », 2022, Causes de la guerre de Sécession, paragr. 1) Également, il est important de noter que ces divergences économiques s'inscrivent dans la composition respective de chacune de leur économie. D'une part, l'Union peut être qualifiée de société capitaliste où le caractère entrepreneurial est prédominant, car « elle met l'accent sur le développement industriel et la circulation des capitaux ». De plus, elle applique la politique économique du protectionnisme qui vise à tenir à l'abri ses

industries face aux importations à bas prix. D'autre part, la Confédération est caractérisée par un mode de vie rural dans une société hiérarchisée où quelques aristocrates blancs dominent. Ceux-ci défendent avec ardeur la doctrine du libre-échange qui leur évite des dépenses lorsqu'ils exportent le coton, le riz et le tabac à l'international et qui tente de compenser les politiques protectionnistes appliquées au Nord. (Turcot, 2022, 8 :10) En somme, il est évident le paysage économique des États-Unis n'est pas du tout homogène à cette époque étant donné que les États se disputent entre eux sur le recours au travail forcé et sur l'application de politiques économiques opposées. Ainsi, un conflit d'envergure était nécessairement à prévoir.

Deuxièmement, si les Treize colonies ne s'entendent déjà pas sur la gestion économique au sein du territoire américain d'origine, il est définitif que cette rivalité n'a fait que s'intensifier lors de l'acquisition de nouveaux territoires. Donc, la Conquête de l'Ouest et la guerre américano-mexicaine sont deux événements qui ont assurément annoncé un tel conflit civil. Le désir des Treize colonies d'étendre leur territoire devient grandissant au début du XIXe siècle, alors que la Louisiane leur est vendue par la France, en 1803. Ainsi, leur élan s'exprime par la conquête affligeante de terres autochtones, de telle manière qu'au début des années 1820, 24 États constituent les États-Unis. 12 sont abolitionnistes et 12 sont esclavagistes, étant donné que le Sud « cherche constamment à maintenir son rapport de force vis-à-vis le Nord pour ne pas se laisser ainsi dominer par le courant abolitionniste ». (Turcot, 2022, 11 :05 – 12 :15) Par conséquent, lorsqu'un nouvel État est intégré à l'Union, le Sud impose que l'on inscrive des conditions spécifiques dans sa constitution, telles que la légalisation de l'esclavage. Cela crée une grande agitation politique et oblige donc les parlementaires à effectuer des compromis. Par exemple, la candidature du Missouri pour devenir le 24^e État provoque une polémique nationale :

« On se questionne sur la moralité et la légalité d'importer l'esclavage dans un nouvel État. » Le risque que les 2 sénateurs du Missouri fassent pencher le Sénat du côté pro-esclavagiste est également soulevé par le Nord. Pour garder un équilibre à la chambre haute du Congrès américain, en 1820, le Maine devient le 23^e État du pays et est reconnu comme antiesclavagiste au même moment que le Missouri est admis en tant qu'État esclavagiste. C'est ce qu'on appelle le Compromis du Missouri. (Turcot, 2022, 12 :15 – 13 :35) Cependant, la controverse ne s'arrête pas là et continue de soulever la grogne, jusqu'à un point culminant, soit le dépôt de la Clause Wilmot le 8 août 1846. À ce moment, la guerre américano-mexicaine fait déjà rage depuis quelques mois et le congressiste David Wilmot (Pennsylvanie) dépose un projet de loi visant à interdire l'élargissement de l'esclavage sur tous les nouveaux territoires auxquels le Mexique renoncera après la fin de la guerre. (« Wilmot Proviso », 2022, paragr. 1) En bref, bien que le projet ne soit pas adopté, il accentue le mécontentement des contemporains qui est déjà suscité, entre autres, par les enjeux de la Conquête de l'Ouest. Ainsi, « l'idée d'en venir à la sécession fait son chemin » dans la tête des habitants au Sud. (Turcot, 2022, 14 :18)

Troisièmement, le 6 novembre 1860, l'élection du candidat républicain Abraham Lincoln comme président des États-Unis ne laisse présager rien d'autre qu'une guerre civile. Élu avec 39,8% des suffrages et une plateforme électorale antiesclavagiste, « jamais une élection n'avait été aussi disputée, n'avait montré une telle division de l'opinion [publique] ». (Fohlen, 2022, paragr. 1) Pour le Sud, ce résultat représente un grand danger, car les valeurs du Parti républicain, fondé en 1854, s'opposent fermement à l'esclavage et Lincoln a déjà pris position sur la question lors de la campagne : « Une maison divisée contre elle-même ne peut pas rester debout. » Dans ces propos, les maîtres d'esclaves estiment qu'une véritable flèche est lancée et

voient son élection comme la pire menace planant sur la perpétuité de l'esclavage, un fondement de leur vie. Aux yeux des Sudistes, ce scrutin remet alors en cause les piliers économiques, politiques, sociaux et culturels de leur société. Ainsi, le 20 décembre 1860, avant même que Lincoln n'entre en fonction, la Caroline du Sud décide de quitter l'Union et de faire sécession. Elle sera pionnière du mouvement, car en janvier 1861, 6 autres États suivent cette initiative : le Mississippi, la Floride, l'Alabama, la Géorgie, le Texas et la Louisiane. Ensemble, ils se regroupent sous le nom des États confédérés d'Amérique et élisent un président : Jefferson Davis. Leur but est de pousser d'autres États du Sud à se séparer de l'autorité du parlement, mais s'ensuit alors une réponse ferme du président lors de son discours d'investiture : « L'Union des États est perpétuelle [...] Aucun État ne peut de lui-même se retirer de l'Union... » (Fohlen, 2022, paragr. 2, 3, 4) Un mois plus tard, la guerre est déclarée. En résumé, l'élection du 16^e président des États-Unis démontre définitivement que la guerre civile américaine était imminente au tournant des années 1860, car le résultat du vote n'a fait que donner une bonne raison aux Sudistes d'entamer une révolte qui se tramait depuis longtemps.

En conclusion, la guerre de Sécession était immanquable au sein des États-Unis, car un affrontement idéologique corsé entre le Nord et le Sud du pays s'est précisé au fil du XIX^e siècle et l'accumulation de leurs dissemblances aurait difficilement pu mener à autre chose qu'un conflit armé. Précisément, les éléments suivants laissaient entendre un tel conflit : le choc entre deux visions économiques différentes (le protectionnisme au Nord et le libre-échange au Sud), le désaccord sur la réglementation de l'esclavage dans les nouveaux territoires américains et l'élection d'Abraham Lincoln comme président antiesclavagiste. En espérant que de l'inspiration puisse être tirée de cette guerre sanglante et que le combat pour l'égalité de tous les êtres

humains se poursuive, car bien que la Déclaration d'indépendance américaine de 1776 clame que tous les hommes ont été créés égaux, bon nombre de Terriens sont encore opprimés au quotidien.

Bibliographie

- Busseau, L. (2016). Le télégraphe au xixe siècle : The Victorian Internet au service des échanges diplomatiques canado-américains durant l'invasion fénienne de 1866 au Québec. *Histoire Québec*, 21(3), 30–34.
- Fohlen, C. (2022). Sécession (Guerre De). Dans *Universalis*. Encyclopaedia Universalis.
<https://www.universalis.fr/encyclopedie/secession-guerre-de/>
- La guerre de Sécession et le Canada. (2022). Dans E. Yarhi (dir.), *L'Encyclopédie canadienne*. Anthony Wilson-Smith.
<https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/guerre-de-secession>
- Turcot, L. (animateur). (2022, 25 septembre). Guerre de Sécession (1861-1865): tome 1- Les origines. Dans *L'Histoire nous le dira*.
<https://open.spotify.com/episode/7li9p4sFRpPBgLFTdR9WFn?si=de341c539f1145ff>
- Weber, J. L. (2022). American Civil War. Dans *Britannica*. Encyclopaedia Britannica.
<https://www.britannica.com/event/American-Civil-War>
- Wilmot Proviso. (2022). Dans *Britannica*. Encyclopaedia Britannica. Tracy Grant.
<https://www.britannica.com/event/Wilmot-Proviso>